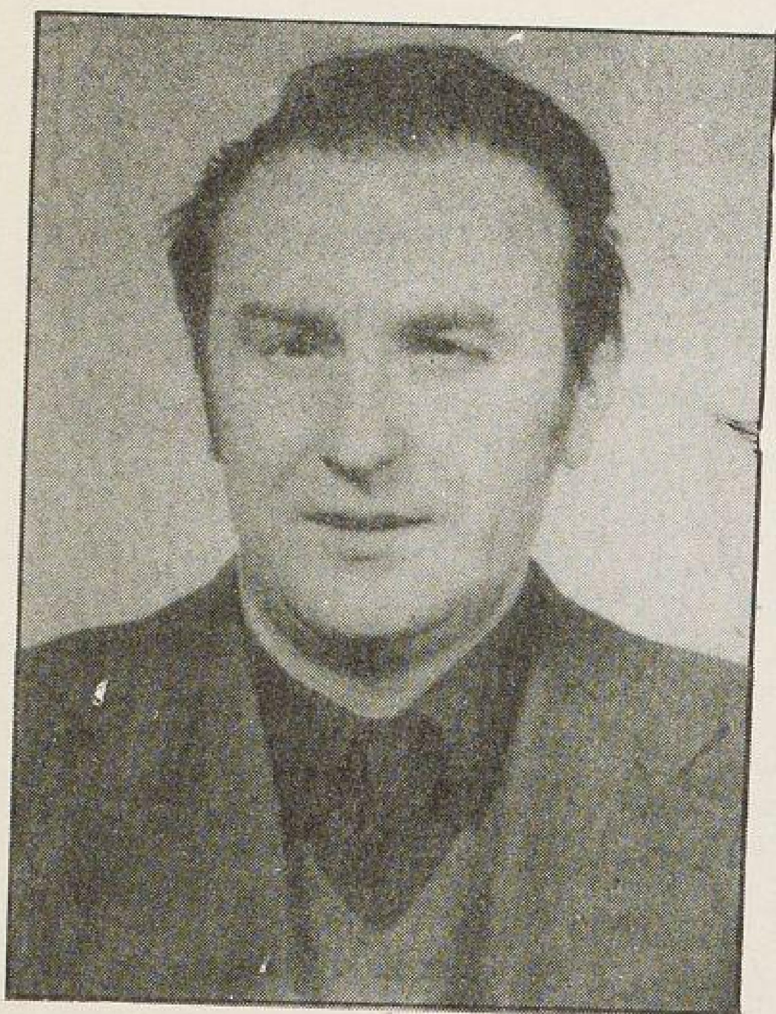


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

SAÔNE ET LOIRE 4e circonscription

BENOIT Charles

Mineur

suppléant : BOUGREAU Patrick
Instituteur

Travailleuses, Travailleurs,

La crise frappe lourdement notre région : nous sommes de plus en plus nombreux à connaître la longue attente à l'Agence Nationale pour l'Emploi et l'inquiétude pour demain, pour notre famille, pour nos enfants.

Aujourd'hui, c'est Jacquart qui menace 1 800 travailleurs dont 1 500 femmes : où retrouver du travail ?... À Montceau, PPM restructure... A la mine, l'embauche est suspendue et les mises à la retraite augmentent : 275 sont prévus cette année.

Pourtant, ce n'est pas le manque de charbon qui fait fermer peu à peu la mine ! Non, c'est la bourgeoisie qui condamne le bassin minier au dépérissement parce qu'elle n'y trouve plus assez de profits.

Mais qu'importe pour elle que toute une génération de mineurs soit sacrifiée à ses profits, que toute la vie du bassin soit menacée par le pillage et le démantèlement des ressources charbonnières ?

Qu'importe au capitalisme que le manque de sécurité nous condamne à la silicose, détruise notre santé, mette en danger notre vie ?

Qu'importe aux capitalistes que le profit du complexe nucléaire du Val de Saône mette en péril la santé et la vie de tous les habitants, attaque encore un peu plus notre environnement ?

Exploitation et chômage, charbon et nucléaire, le capitalisme, de tous côtés, nous fait payer la crise.

Avec les travailleurs de Michelin, nous refusons les nouvelles méthodes d'exploitation, l'instauration du nouvel horaire et du travail continu. Nous voulons, le week-end, pouvoir voir nos enfants et vivre avec notre famille.

Avec les ouvriers du textile, avec les mineurs, nous refusons les licenciements.

Non, les promesses électorales des uns et des autres ne changeront rien.

— Pour le maintien des puits et l'embauchage à la mine.
— Contre le chômage et tout licenciement.
— Pour de meilleures conditions de travail et de vie.
— Contre le complexe du Val de Saône et le programme électro-nucléaire.

Nous ne pouvons compter que sur nos luttes et le rassemblement de nos forces, contre la crise et contre le capitalisme.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
—Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 4e circonscription de la Saône et Loire

Dans notre circonscription, l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne présente la candidature de :

Charles BENOIT

39 ans, mineur depuis l'âge de 16 ans, originaire d'une famille de mineurs de Montceau.

SUPPLÉANT

Patrick BOUGREAU, 27 ans, instituteur dans une cité ouvrière du bassin.

Ces candidatures et le comité local de l'U.O.P.D.P. sont soutenues par :
Pierre VARIOT, mineur retraité, syndicaliste
Joël BASSET, ouvrier Michelin, syndicaliste
Chantal VOLOT, mère de famille
Henri MORIZOT, mineur
Catherine BARONNET, éducatrice au chômage
Jacky ROCHE, enseignant.

Imprimerie IPCC Paris